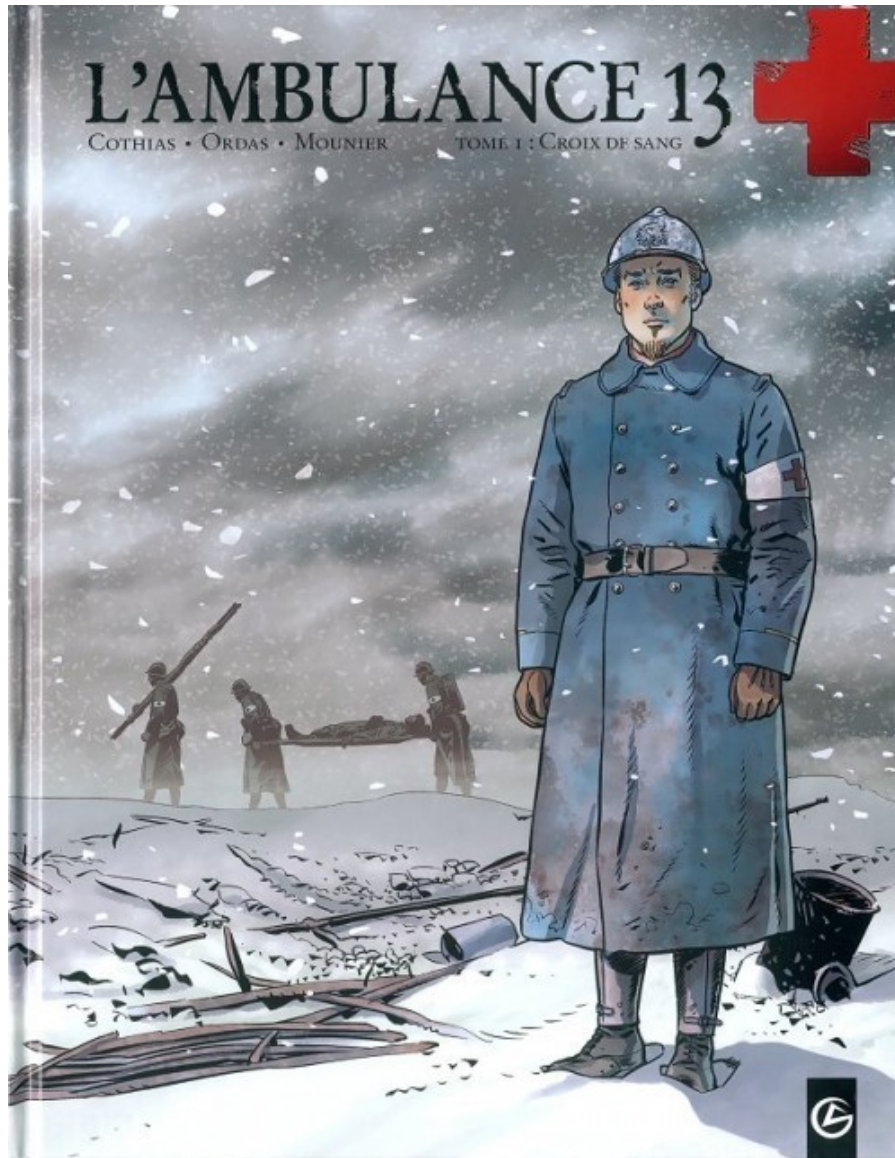


L'AMBULANCE 13



Collège - lycée / Guerre 1914-1918 / 2 tomes prévus / Bamboo Grand Angle

Scénario: Patrick Cothias / Patrice Ordas

Dessin: Alain Mounier

Un jeune lieutenant-médecin endure des premiers jours atroces en première les lignes de tranchées. Mise en place d'un diptyque focalisant sur le service de santé de la grande guerre.

Résumé:
Il s'appelle Louis-Charles Bouteloup. Fraîchement diplômé de la Faculté de Médecine, il se retrouve en première ligne, à Fleury, en décembre 1915.
Il commande une ambulance hippomobile, surnommée l'As de Pique parce qu'elle est connue aussi bien pour le courage de ses infirmiers, que pour leur manque de soumission au Règlement.
Bouteloup est un nom qui compte en politique, car le baron Horace, père de Louis, est député, lieutenant-colonel et proche du général Pétain. Cette relation privilégiée, loin de le protéger, fera du jeune officier une cible désignée pour les ennemis de l'élus, entre autres le redoutable Georges Clemenceau.
Néanmoins, Louis accomplira la tâche épouvantable que la guerre lui impose, en essayant de préserver un humanisme auquel il est attaché jusqu'à la rébellion...



NOTRE NOM ?

CAPITAIN LOROT, À VOS ORDRES, MON LIEUTENANT ?



ET VOUS ?

MADRIDEGE MATHIS, BRANÇARDIER DE 1^{re} CLASSE.

ON NE SALUE PAS AVEC UN CROQUE ?



NE PAS MEXICANER, MON LIEUTENANT. JE NE MAÎTISE PAS VRAIMENT LES FORMES EXTREMES DU RESPECT EN TEMPS DE GUERRE.

ÇA VA MADRIDEGE ?



VOUS EN PENSEZ QUOI, VOUS ?

PAS D'OPINION POUR L'INSTANT, S'IL VOUS PLAIT. PATIENTEZ UN PEU. JE M'EN FERAIS UNE TRÈS BIE.



ÇA, CE N'EST PAS SÛR, MON LIEUTENANT...



ET VOUS ?

SURTOUT JAMES SOMERON, MON LIEUTENANT. LES HOMMES PRÉFÈRENT QUE JE SACHE BIEN FAIRE, MAIS LES DAMES DONT QUE J'AI DES DISPOSITIONS POUR "TOUT".



POUR, ON L'APPELLE L'ÉCARTÉ PARCE QUE LE BRANÇARDIER SOMERON RASSEMBLE DANS LA MARCHÉ QUANT, J'AI ARRÊTÉ QUE CE BARRAGE EST CAPABLE DE REQUER SES FILÈTS EN PLEINE TEMPÊTE.



IL FAUT DIRE QUE LA CAPITAINE L'ATTEND AU RETOUR DE CAMPAGNE ET QU'IL A PLUS D'INTÉRÊT À SENTIR LES CAJONS PÛTÊL... LE RAY DE FÊTE, ÇA SE PAIE EN BANANES, ENFIN EN MÉDAILLES !

C'EST-À-DIRE ?



C'EST-À-DIRE QUE NOTRE AMI JAMES DOIT ENCORE ENTRE LE PATRIOTISME ET LA CROISIÈRE FORCÉE, ÉGALE À L'ŒLE DU DIABLE.



ENFIN, IL NE S'ENVA PAS EN MER, IL DÉPART EN BANANES. IL SURTOUT J'AI UN CONTRAT AVEC LA JUSTICE RÉPUBLICAINE.